

« Je suis la résurrection et la vie »

Les évangiles de Carême nous aident par la vie baptismale à profondément transformer notre quotidien.

Dimanche dernier, à la suite de l'aveuglé, nous étions invités à faire le saut de la Foi en Jésus Sauveur : « *tu le vois, et c'est lui qui te parle* ». Aujourd'hui, avec Lazare et ses soeurs, nous sommes une fois encore appelés à faire un choix par rapport à Jésus qui nous dit : « *moi, je suis la résurrection et la vie* ».

Lazare, un bon ami de Jésus, est au plus mal. En fait, sa maladie va nous dévoiler la vie que Jésus veut que nous vivions : la sienne. C'est pour cela que Jésus dit « *Lazare sommeille* » et qu'il attend deux jours. Marthe réagit à cela en s'exclamant « *mais ce sera trop tard !* » Nous sommes un peu pareils, maugréant que Dieu nous laisse seuls bien longtemps dans nos combats interminables. Bonne nouvelle, Lazare va pouvoir s'éveiller ! s'il entend la voix de Jésus...



Si Jésus n'intervient pas immédiatement, c'est pour ne pas galvauder son amour infini et ne pas enfreindre notre liberté. Ce que veut Jésus ultimement, c'est montrer que sa Parole peut tout, et même commander à la mort : « *sors et viens à la vie !* »

On le voit, Marie, envahie par un deuil étouffant, est empêchée d'accueillir en Jésus le révélateur de Dieu. Marthe a davantage fait le saut de la Foi, cependant elle mord encore la ligne quand elle remarque que Lazare sent. Elle démontre ici que notre péché empeste notre entourage, et qu'il est funeste de tourner en rond sur des idées noires. Le message « *Enlevez la pierre, déliez-le et laissez-le aller* » est clair pour nous aussi : dégageons notre fichu boulet de tristesse et d'abattement, et laissons-nous relever par la Parole !

Pleurant son ami Lazare, Jésus nous apparaît plein d'humanité. Le verset « *Jésus pleura* » est le plus court de tout le Nouveau Testament, mais il est le prélude à un don infini. Jésus prie et ordonne, son cri est bref et efficace, il sait que Dieu l'exauce : « *Je suis la Résurrection et la Vie. Sors du tombeau ! Ma gloire, c'est que tu sois debout et vivant pour toujours* ».

Oui, le signe de Lazare manifeste que Jésus est capable d'arracher l'homme à sa limite suprême. Comme Marthe, le croyons-nous ?